

Mais il faut plus, " C'est pourquoi — continue la circulaire — confiantes en la divine Providence, nous lançons une souscription, que Mgr l'archevêque a bien voulu " ouvrir " lui-même par un don généreux, et nous vous tendons la main pour nos " chers petits "...

" Voici — écrivait M. le sénateur David — une belle occasion de faire la charité, voici une oeuvre digne de sympathie et d'encouragement : une oeuvre de moralité pour les mères que la misère peut induire en tentation et pour les enfants qui trouvent dans ces " pouponnières " une vigilance et des soins pareillement utiles au corps et à l'âme, une oeuvre patriotique aussi puisqu'elle ne peut manquer d'avoir pour effet de conserver la santé et la vie à un grand nombre d'enfants en donnant à leurs mères les moyens de mieux les nourrir et les vêtir... "

" Il est vrai qu'elles sont nombreuses à Montréal — concluons-nous avec M. David toujours — les oeuvres qui sollicitent la générosité de notre population. Mais quand on s'adresse aux coeurs de nos concitoyens, leur charité est inépuisable... "

Faisant écho à la lettre-circulaire des dévouées Franciscaines, nous nous adressons donc aux coeurs de nos concitoyens, et en particulier aux coeurs de nos confrères, qui, toujours, c'est l'une des plus pures gloires de nos traditions du clergé canadien, sont les premiers à l'action, quand il s'agit, selon la pensée du poète, de prêter à Dieu en donnant à ses pauvres.

Que pour la " garderie " ou le " foyer ", la feuille de souscription des Franciscaines Missionnaires de Marie soit partout bien reçue, que nulle part on ne la jette au panier, mais qu'on la remplisse ! C'est notre voeu et c'est notre souhait.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.